

L'EMOBASE : UN NOUVEL OUTIL D'ANALYSE LINGUISTIQUE DES N_AFFECTS

Ibtihel, AFLI

Université de Grenoble-Alpes, Stendhal 3

L'Institut Supérieur des Langues de Tunis

Ibtihelafl77@gmail.com

Résumé

L'EmoBase est une interface multilingue et multidisciplinaire qui permet à l'aide de plusieurs interfaces et applications de traiter les données textuelles spécifiques au domaine des affects et de parvenir à leur analyse statistique. Le travail sur corpus constitue une occasion pour commenter les résultats obtenus. Outre la démarche statistique, une analyse linguistique sur le plan sémantique et syntaxique est possible. En effet, à la lumière des données statistiques que nous avons recueillies, nous pouvons analyser les lexies sélectionnées d'un point de vue sémantique (les associations les plus récurrentes), syntaxique (l'analyse des structures syntaxiques privilégiées des lexies choisies) et discursif à travers l'observation des structures actanciennes privilégiées.

Mots-clés : *interfaces, corpus, analyse sémantique, données statistiques, analyse syntaxique.*

Abstract

The EmoBase is a multilingual and multidisciplinary interface that allows, using several interfaces and applications, to process textual data specific to the field of affects and to achieve their statistical analysis. Work on the corpus is an opportunity to comment on the results obtained. In addition to the statistical approach, a linguistic analysis on the semantic and syntactic level is possible. Indeed, in the light of the statistical data that we have collected, we can analyze the lexies selected from a semantic point of view (the most recurrent associations), syntactic (the analysis of the privileged syntactic structures of the lexies chosen) and discursive through the observation of privileged actancial structures.

Keywords: *interfaces, corpus, semantic analysis, statistical data, syntactic analysis.*

Introduction

Plusieurs se sont intéressées à l'étude des affects d'un point de vue linguistique (Balibar-Mrabti, (2005), Novakova et al. (2009, 2014, 2018, etc.), Raluca Nita et Freiderikos Valetopoulos (2018), etc.). Dans ce travail, nous analyserons les collocations nominales qui appartiennent aux champs sémantiques des affects en recourant aux corpus de l'EmoBase. En effet, cette base de données permet d'élaborer une analyse au niveau quantitatif et qualitatif des noms des émotions à l'aide d'un ensemble d'interfaces et applications riches et variées et fournit aux linguistes la possibilité d'étudier de plus près la combinatoire lexico-syntaxique et syntaxico-discursive des unités linguistiques recherchées au sein de la phrase et au-delà de la phrase, dans le paragraphe et le texte.

Dans cette contribution, nous nous intéresserons aux applications et aux interfaces fournies par l'EmoBase. Nous présenterons le cadre théorique (section 1.1), le corpus utilisé (section 1.2) et la méthodologie adoptée (section 1.3). Nous tâcherons, également, de montrer le fonctionnement des interfaces de l'EmoBase en présentant les outils et les méthodes d'interrogation des corpus. Nous montrerons un exemple d'analyse des lexies *joie* et *plaisir* sur le plan sémantico-syntaxique et sémantico-discursif (section 3) et nous mettrons, finalement, l'accent sur l'apport didactique de l'EmoBase à travers la proposition d'une séquence pédagogique. (Section 4)

1. Cadre théorique, corpus et méthodologie

1.1. Cadre théorique

Nous choisissons de travailler sur les collocations nominales (Novakova et al, 2014, 2018). Le mot « collocation » se définit selon Hausmann (1989) comme la combinaison phraséologique binaire composée de deux mots : base et collocatif (p. 1010). Notre travail sur les corpus de l'EmoBase s'inscrit dans le cadre

des approches fonctionnelles : le Lexical Priming (Hoey, 2005) et La Role end Reference Grammar (Van Valin et Lapolla, 1997). En effet, la théorie du Lexical Priming ou l'« amorçage lexical est élaborée par Hoey en 2005 et s'inscrit dans la lignée des contextualistes britanniques (Firth 1957, Sinclair 2004, etc.). Elle étudie les unités lexicales avec le contexte dans lequel elle apparaît et analyse les collocations en termes de « sens-usage ». Notre analyse du phénomène combinatoire s'inspire, aussi, de La Role and Refernce Grammar (Van Valin et LaPolla, 1997) permettant d'analyser les structures actanciennes des collocations des N_affect. Et soulignant l'interdépendance entre la syntaxe, la sémantique et la pragmatique J. François (2003, 77 :89).

1.2. Corpus

Notre travail vise, d'abord à proposer une analyse lexicométrique des données textuelles, extraits des corpus journalistiques bilingues, qui relèvent du champ des affects. Cette approche recourt à des méthodes lexicostatistiques (Diwersy et Kraif, 2013) permettant d'« établir les accompagnateurs spécifiques ou préférentiels (co-occurents) des lexies d'émotions sur grands corpus. » (Diwersy et al. 2014 : 270). Nous recourons à un calcul probabiliste qui « mesure la spécificité des cooccurrents des lexies d'un corpus (sur la base de leur lemme), qui est à distinguer de leur fréquence absolue » (Melnikova et al. 2012 : 2). Nous avons choisi le corpus journalistique de l'EmoBase, composé de textes journalistiques issus des journaux choisis sont les suivants : Ouest-France (2007, 2008), Le Monde (2007, 2008, 2010 et 2011), le Figaro (2007, 2008, 2010 et 2011), la Libération (2010, 2011). Ils comprennent au total, à peu près, 120 millions de mots. Nous avons choisi de travailler sur les lexies *joie* et *plaisir* qui appartiennent au champ sémantique de la *joie*. Ces lexies sont choisies selon un ensemble de critères prédéfinies par la documentation méthodologique de l'EmoBase (2010-2013)

1.3. Méthodologie

La méthodologie de ce travail a pour objectif alors d'étudier le lexique des émotions selon deux approches méthodologiques orientations :

- Le recours à des méthodes lexico-statistiques (Diwersy & Kraif 2013) permettant d'établir les accompagnateurs spécifiques ou préférentiels (cooccurrents) des lexies d'émotion sur grands corpus.
- L'étude systématique de la combinatoire (Tutin et al. 2006, Novakova & Tutin 2009) tout en se référant aux propriétés syntaxico-sémantiques des associations lexicales.

2. L'EmoBase

2.1. Présentation

L'EmoBase (<http://emolex.u-grenoble3.fr/emoBase>) a été créée dans le cadre du projet franco-allemand ANR-DFG EMOLEX (2009-2013), suite à la collaboration entre l'équipe de l'université de Grenoble, sous la responsabilité d'Iva Novakova, et de celle de l'université de Cologne, sous la tutelle de Peter Blumenthal. Basée sur une étude de corpus et fondée sur des approches multilingues et multidisciplinaires (syntaxe, sémantique, lexicographie, TAL, etc.), cette plateforme permet aux chercheurs et aux linguistes de traiter le lexique des affects dans cinq langues européennes (français, espagnol, allemand, anglais, russe).

2.2. Méthodes et outils d'interrogation des corpus dans l'EmoBase

2.2.1. EmoConc

EmoConc est une application qui a été développée dans le cadre du projet franco-allemand Emolex et créée par Olivier Kraif (Université de Grenoble-Alpes) et Sascha Diwersy (Université

de Cologne). Elle est destinée à l'exploration des corpus Emolex et à l'analyse des profils combinatoires des unités lexicales, appartenant au lexique des affects. Par ailleurs, cette interface met à la disposition des utilisateurs trois modes d'interrogation : les lexicogrammes, les concordances. Le traitement des lexies dans EmoConc nécessite, d'abord, la sélection du corpus en choisissant la langue source et le type du corpus (littéraire ou journalistique, monolingue ou parallèle). Par ailleurs, cette interface permet d'extraire les profils combinatoires des associations lexicales. Ces requêtes Cette tâche nous permet aboutissent à l'extraction de d'avoir les lexicogrammes, appelés aussi dles tables de contingence qui servent à établir le profil combinatoire des associations lexicales tout en visualisant les cooccurrents spécifiques d'un mot pivot au sein des associations lexicales, et en les classant selon des critères syntaxiques et sémantiques. Le tableau suivant montre un exemple de Lexicogramme du pivot <Joie>

I1	I2	f.degris	f	f1	f2	N	f.tbsp	ant.log.likelihood	r.log.
joie_	gouter_V	+advl -V+NCOMPINON_ESS -obj -V+NCOMPRESSDIR	113	22647	7505	259769704	7	929.5186	1
joie_	cri_N	-N+NCOMPPREPINCN_ESS -mod cc	119	22647	12782	259769704	7	875.5186	2
joie_	grands_A	advl N+ADJECTIVANTE mod N+XXXATTR	272	22647	279010	259769704	7	810.7032	3
joie_	vivre_V	+advl -V+NCOMPINON_ESS N+VCOMPINF mod -V+NCOMPRESSDIR -obj -V+NISUJACTIF -subj	207	22647	158877	259769704	7	731.7818	4
joie_	explosion_N	-N+NCOMPPREPINCN_ESS -mod	65	22647	23126	259769704	7	693.2214	5
joie_	ecouter_V	-obj -V+NISUJACTIF -subj -V+NCOMPRESSDIR	76	22647	17949	259769704	7	440.5836	6
joie_	cocher_V	-obj -V+NCOMPRESSDIR -subj -V+NISUJACTIF	56	22647	45132	259769704	7	428.1588	7
joie_	avec_PREP	gn N+PREPOMP_V	258	22647	596389	259769704	7	412.8458	8
joie_	partager_V	+advl -V+NCOMPRESSDIR -obj -V+NISUJACTIF -V+NCOMPINON_ESS N+VCOMPINF mod	57	22647	64858	259769704	7	367.9174	9
joie_	immense_A	advl N+ADJECTIVANTE N+XXXATTR	adv 52	22647	11222	259769704	7	310.6119	10

Figure 1 : extrait de lexicogramme de l'EmoBase du pivot 'joie'

Par ailleurs, le second mode d'interrogation de l'interface Emoconc facilite l'extraction des concordances. En effet, il s'agit, d'afficher des concordances qui comportent toutes les occurrences d'une entité recherchée dans le corpus selon les mêmes paramètres utilisés pour la recherche des lexicogrammes (sélection d'un corpus, définition d'un ou plusieurs pivots, définition d'une ou plusieurs relations, recherche des lemmes, des formes ou des pivots complexes). Ainsi, l'utilisateur nous pouvons obtenir des résultats exhaustifs concernant toutes les occurrences d'un pivot donné dans le corpus, comme l'illustre le tableau suivant :

Num	Identifiant	Contexte gauche	Pivot	Contexte droit
1	s2138	« Filice accompagne son petit-fils en classe de CE2, elle non plus ne cache pas sa	joie	loute simple. « L'année 2007 commence bien, c'est une belle idée, cette cantine gratuite.
2	s14716	Celui-ci provoque des réactions physiologiques automatiques et non raisonnées comme la peur, la colère, la	joie	---
3	s14718	Grâce aux techniques modernes d'imagerie cérébrale, on connaît mieux aujourd'hui les zones du cerveau concernées par les émotions.	joie	Intense, colère ou amour
4	s14847	LE 16 JUIN 1955, l'acteur George Reeves (Ben Affleck), célèbre interprète de Superman dans un feuilleton télévisé qui a fait la	joie	de tous les enfants américains, est retrouvé tué par une arme à feu.
5	s16051	C'est une des	joies	de mon travail avec lui.
6	s16427	Des habitants ont manifesté leur	joie	de voir la ville libérée.
7	s18736	« Il existe des périodes difficiles dans la vie. Ce n'est pas la	joie	mais je vais prochainement avoir le plaisir d'être papa d'une deuxième petite fille, en janvier.
8	s26942	Au coup de sifflet final, l'explosion de	joie	a été à la hauteur de la souffrance dans laquelle est né ce succès.
9	s28451	« et le commerce du développement personnel s'égoïste de	joie	phénomène que les sociologues ont baptisé l'égoïsme (l'accepter mieux pour accepter mieux les autres)

Figure 2 : extrait de concordance du pivot 'joie' dans l'EmoBase

Le module Emoconc de l'EmoBase permet d'élaborer la description linguistique détaillée (grille sémantique, structures actancielle¹) servant à analyser le lexique des émotions. En

¹ Cf. section 3

outre, grâce à son interface d'interrogation simple et ergonomique, les utilisateurs peuvent extraire tout type de lexique (mots, collocations) sous forme de concordances.

2.2.2. EmoLing

Les résultats obtenus dans le cadre du projet Emolex suite à l'annotation sémantico-syntaxique et à et à retenus par suite de l'analyse des données linguistiques (cf. section III) ont été intégrés dans le module sont traités grâce à Emoling, une application fournie par EmoBase grâce aux deux interfaces suivantes : les structures actanciennes qui permettent d'observer les structures actanciennes des occurrences étudiées et les Emogrammes qui servent à sélectionner et à visualiser les cooccurrences lexico-syntaxiques.

2.2.3. EmoProf

Cette application est destinée aux enseignants du FLE souhaitant créer des activités à partir du lexique des affects. Des séquences pédagogiques peuvent être proposées par les enseignants intégrant les cartes mentales (ou les cartes heuristiques) afin de faciliter la réception du lexique des affects par les apprenants non natifs du FLE.

3. Analyse linguistique des collocations : l'exemple des lexies *joie* et *plaisir*

3.1. Analyse sémantico-syntaxique

L'analyse sémantique des données se fait grâce à une grille (élaborées dans le cadre du projet Emolex) de huit dimensions sémantiques exprimant chacune un ensemble de valeurs sémantiques :

Dimension	Valeurs
intensité	fort
	faible
aspect	ponctuel:non-itératif
	ponctuel:itératif
	non-ponctuel
	phasique:inchoatif
	phasique+intensité:fort
	phasique+intensité:faible
causativité	phasique:terminatif
	neutre
	aspect:phasique:inchoatif
	aspect:phasique+intensité:fort
	aspect:phasique+intensité:faible
manifestation	aspect:phasique:terminatif
	physique:actif
	physique:subi
	verbal
contrôle	externe
	émotion
verbalisation	manifestation
	émotif
polarité	communicatif
	interne:positif
	interne:négatif
	externe:positif
expérientiation	externe:négatif
	présence:neutre
	présence:vsa
	absence:neutre
	absence:vsa

Tableau 1 : La grille sémantique des dimensions et des valeurs du projet Emolex (Guide méthodologique, 2013 :13)

Dans le tableau suivant, il s'agit des différentes structures syntaxiques dans lesquelles se trouve un mot base (ou pivot) = nom.

Catégorie	Code	Sous-catégorie / exemples	Etiquettes périphrasées
0. Nom pivot + groupe prépositionnel éloigné	n00	Groupe prépositionnel hors construction nominale <i>Dans les familles, c'était la stupeur, la consternation, mais dans les gares c'était l'enthousiasme, ça gueulait, ça fanfaronnait/ y avait comme de l'étonnement chez eux</i>	
1. Nom pivot + épithète/apposition	n11	Adjectif ou participe antéposé <u>entière confiance</u>	N+ADJ/EPIT/ANTE
	n12	Adjectif ou participe postposé <u>confiance absolue</u>	N+ADJ/EPIT/POST
	n13	Adjectif ou participe postposé ou antéposé <u>déception relative, relative déception</u>	N+ADJ/EPIT/ANTE_POST
2. Nom pivot + complément déterminatif	n21	Génitif subjectif <u>confiance des consommateurs, la confiance de ses pairs</u>	N+N/COMPIGEN_SUBJ
	n22	Constructions nominales essentielles <u>la peur du loup (acc), la peur du gendarme (acc), confiance dans la justice, confiance envers les institutions, craintes pour l'avenir, crainte de représailles</u>	N+N/COMPIPRE/ESS

Tableau 2 : la grille syntaxique d'un mot base = nom (Guide méthodologique Emolex, 2013 :21)

Nous examinerons de plus près ces phénomènes et nous étudierons séparément les dimensions sémantiques, les plus statistiquement représentatives, que véhiculent les combinatoires des N_{affect} en français, en l'occurrence, l'intensité et la manifestation, et nous mettrons en évidence les relations syntaxiques dans lesquelles elles figurent. Observons la figure suivante :



Figure 3 : répartition des dimensions sémantiques dans le champ de la joie

Selon la figure (3), les dimensions les plus représentatives sont l'intensité (41%) et la manifestation (20%). Les autres dimensions ne sont pas importantes dans les corpus de l'EmoBase (aspect 19%, causalité 11%, contrôle 7% et verbalisation 2%). En effet, les N_joye monopolisent plus de collocatifs intensifs forts au niveau quantitatif. Nous avons dégagé ce constat à travers une analyse statistique des données relevées dans les lexicogrammes selon le calcul probabiliste du log likelihood :

Catégorie des collocatifs	Les lexies du champ de la <i>joie</i> (Joie et plaisir)
Les adjectifs	Grand plaisir (849,49LLR) Grande joie, (695,15LLR), Pur plaisir (223,20LLR), Fou de joie (217,26) Immense joie (207,16LLR),
Les adverbes	Beaucoup de plaisir (488,85LLR) Autant de plaisir (193,1468 LLR) Tant de joie (24,4052 LLR)

Tableau 3 : Exemples de collocatifs intensifs forts associés aux lexies joie et plaisir

Comme le montre le tableau précédent, les N_joye sont plus productifs non seulement au niveau quantitatif mais aussi au niveau qualitatif. En effet, les collocatifs associés aux N_joye exprimant l'intensité sont variés et touchent à la catégorie adjectivale (grand, pur, immense, etc.). Par ailleurs, les N_joye peuvent attirer des collocatifs adverbiaux tels que *Beaucoup de plaisir* (488,85LLR), *Autant de plaisir* (193,1468 LLR), *Tant de joie* (24,4052 LLR) qui véhiculent le degré fort de l'intensité et soulignent les préférences entre certains collocatifs et noms d'affects. Les adjectifs « intensifieurs » ne modifient pas le sens de la base mais lui attribuent des traits sémantiques spécifiques.

(1) Nous sommes **remplis de joie** et de fierté, admet avec enthousiasme Nicolas Chamussy, le directeur du projet chez Astrium. (Le Figaro, 2008)

(2) Ici, j'ai vécu des moments très forts et **d'immenses plaisirs** même si nous avons connu des saisons difficiles ces dernières années.» (Ouest-France, 2008)

Les N_joye sont plus « indentifiables » dans la mesure où ils expriment une émotion agréable profonde et exaltante. Dans l'exemple (1) le collocatif *remplis* montre l'état de satisfaction de l'expérimenteur allant jusqu'à la béatitude, l'euphorie, la jouissance et l'enthousiasme. Dans l'exemple (2), le N_plaisir est associé à son collocatif *immense* afin de souligner l'état de satisfaction du « je » du locuteur, toutefois, le nom *plaisir* exprime intrinsèquement le sémantisme de l'intensité et le degré fort de la joie.

Ces résultats constituent des arguments en faveur de la théorie du Lexical priming de Hoey (2005) : il existe des « attirances » et des « aversions » entre les N_affect et certains modifieurs adjectivaux intensifs. Les attirances peuvent se vérifier grâce à l'indice de spécificité log.likelihood (voir plus haut). D'après la classification syntaxique des N_joye, nous observons que toute association lexicale se rattache à une structure syntaxique

spécifique suivant le type de combinaison. Il en ressort que la combinaison de ces noms avec des adjectifs, des verbes, des noms et des adverbes sont celles qui présentent les taux les plus élevés de structures syntaxiques. Les N_joye apparaissent au sein des patrons syntaxiques suivants :

- N_joye + ADJ : nous avons relevé à partir de l'étude des coccurrents adjectivaux des noms étudiés, des adjectifs épithètes antéposés ou postposés. Ces adjectifs ont un taux de fréquence élevé selon le log likelihood. Nous citons certains adjectifs antéposés qui se combinent avec N_joye et N_plaisir : intense joye (82.27 log likelihood), profonde joye (76.78 log likelihood), pur plaisir (223.20 log likelihood), etc. L'exemple suivant illustre la position antéposée de la collocation adjectivale grande en jouant la fonction épithète et en véhiculant la dimension intensive.

(3) Les grandes douleurs ou les grandes joyes qui nous traversent se ressemblent étrangement. Le théâtre, c'est la vie. (Ouest-France, 2007)

L'exemple suivant illustre la position postposée de l'adjectif immense combiné au N_joye.

(4) « C'est fantastique, lance, soulagé, le pilote français, c'est une joye immense. (Le figaro, 2008)

Cette position est observée également dans d'autres combinaisons avec les collocatifs suivants : joye incommensurable (18.06 log likelihood), plaisir ineffable (39.88 log likelihood) etc. Les collocatifs adjectivaux recueillis sont très productifs puisqu'ils entrent dans plusieurs paradigmes. Ces adjectifs semblent s'imposer syntaxiquement : la position antéposée ou postposée est régie par des contraintes sémantiques qui ne dépendent pas des adjectifs eux-mêmes, mais de l'ensemble du syntagme.

- N_joye : complément de nom : combiné à un autre nom, le N_joye peut occuper la fonction d'un complément de

nom. Pour cette structure binominale, nous avons retenu un seul exemple : au comble de la joie qui a été très fréquent dans notre corpus selon le calcul de fréquence du log likelihood (37,2887)

Concernant la deuxième valeur sémantique la plus représentative dans l'EmoBase, c'est la manifestation (20%). La figure suivante montre la répartition des valeurs de la manifestation des N_joye :



Figure 4 : la répartition des valeurs de la manifestation

Comme nous l'observons dans la figure précédente, les N_joye se combinent avec des collocatifs qui expriment les quatre valeurs sémantiques de la dimension manifestation avec des proportions inégales. En effet, c'est la valeur verbale qui occupe le premier rang avec 46%. Les autres valeurs sont présentes également avec des fréquences quasi-égales (valeur physique subie 19%, valeur physique active 18%, et valeur externe 17%). Les collocatifs spécifiques associés aux N_joye appartiennent essentiellement à la catégorie nominale et verbale. Nous allons présenter dans le tableau suivant les collocatifs les plus représentatifs, véhiculant la valeur verbale selon leur fréquence dans l'EmoBase :

Val eur	Affects causés	Collocatifs	Cat_coll	Log Likelihood
Verbale	Joie	Cri de	N	830.55LL
	Joie	Hurlement de	N	123.07LL
Physique active	Joie	Manifester	V	99.81LL
	Joie	Sauter	V	53.41 LL
Physique subie	Joie	Pleurs de	N	153.61LL
	Joie	Larmes de	N	124.75 LL
Externe	Joie	évident	Adj	298.54LL
	Joie	Respirer	V	53.66LL

Tableau 4 : les collocatifs les plus récurrents associés aux N_joye et N_plaisir

Dans le tableau précédent, on constate la présence des combinaisons les plus fréquentes en français. La première observation qui ressort de ce tableau concerne l'existence des structures suivantes : V+N et N+N qui sont les deux constructions les plus impliquées dans l'expression de la valeur verbale. Le N_joye s'associe avec des collocatifs spécifiques tels que chanter (56.51LL), exclamation de (57.63LL), hurlement (32.59LL), etc. C'est le collocatif nominal cri de qui a la fréquence la plus élevée selon le log.likelihood (830.55LL). Ce collocatif tout comme hurlement et exclamation mettent en relief une émotion de joie vive et subite. Les exemples suivants en témoignent :

(5) En 2001, elle avait, à la surprise générale, enlevé la mairie au socialiste Jean-François Picheral, avec moins de 500 voix d'écart. Au QG du maire, une longue attente avant des cris de joie (Le Figaro, 2008)

(6) Dans la salle des conseils, les rares invités ont hurlé de joie. (Le Figaro, 2008)

Comme le montre les exemples précités, les collocatifs cri et hurler se combinent préférentiellement avec le nom joie pour mettre en valeur l'intensité de l'émotion éprouvée verbalement par l'expérienceur mais sans dégager un contenu bien déterminé. Certains collocatifs sont spécifiques dans le sens où ils ne se combinent qu'avec un seul N_affect, tel que *chanter* qui s'associe préférentiellement avec N_joye. L'exemple suivant traduit bel et bien, cette idée :

(7) Pétilante d'invention, la partition de Rita est aussi vive qu'amusante, une fois admise l'idée qu'un homme puisse décevantement chanter la joie de corriger sa femme (Le Monde, 2007)

L'exemple ci-dessus montre qu'il existe des combinaisons spécifiques pour les N_affect. Le verbe chanter est attiré, en effet, seulement par le N_joye et n'apparaît qu'en combinaison avec ce nom d'affect. Il s'ensuit de ces observations qu'il existe une attirance spécifique entre les N_affect et certains modificateurs verbaux pour marquer la manifestation verbale en français.

A partir du tableau précédent, nous pouvons déduire la récurrence des structures binominales et verbo-nominales dans l'expression de la valeur physique subie. Le N_joye s'associe préférentiellement avec des modificateurs verbaux tels que pétiler (13.16LL), irradier (23.96LL), illuminer (39.51LL). Ces collocatifs sont récurrents en raison de leur fréquence dans le corpus français selon le log.likelihood. Ils véhiculent le sémantisme de la brillance et l'éclat afin de décrire l'effet produit par l'émotion de la joie sur celui qui l'éprouve. D'où

l'aspect réactif et passif de cet affect. L'exemple suivant met en évidence cette idée :

(8) Les mots sont toujours mesurés, mais le sourire est illuminé de la joie de retrouver l'atmosphère de la compétition. (Le Figaro, 2008)

Ces constats vérifient notre réflexion sur le Lexical Priming (Hoey, 2005) qui dit qu'il y a des attirances et des aversions entre les collocations et les noms auxquels ils s'associent

Observons maintenant les structures syntaxiques les plus récurrentes dans lesquelles apparaissent les N_{joie} exprimant la valeur de la manifestation :

- N+N_{affect} : les N_{affect} causés ont des attirances pour les structures binomiales. Cette structure est la plus statistiquement saillante (64%) dans le corpus français. Elle se construit à travers des modificateurs nominaux variés dont les plus fréquents selon le log likelihood : manifestation de colère (29.09LL), pleurs de joie (153.61LL), hurlement de joie (123.07LL), etc.

Dans cette structure, le N_{affect} est le complément du nom qui le modifie. Il se trouve dans un groupe prépositionnel précédé de la préposition de. Les phrases suivantes montrent cette structure binominale :

(9) 300 manifestants sur le Vieux Port À Bordeaux, les spectateurs massés devant les écrans géants de la mairie avaient accueilli l'annonce de l'élection de Nicolas Sarkozy avec des hurlements de joie. (Le Figaro, 2007)

(10) C'est un cri de joie, qu'est baptisée une nouvelle agence photographique en 1972. (Le figaro, 2007)

Dans les exemples précédents, les N_{affects} causés occupent la fonction d'un complément des noms hurlement (9), cri (10) ayant la valeur verbale. Cette structure est récurrente dans le corpus et montre les attirances de ce type de N_{affect} envers ces structures syntaxiques.

- V+ N_affect : les affects causés apparaissent, également, dans des structures verbo-nominales, où le nom d'affect joue la fonction d'un :
 - ❖ Complément d'Object direct :

(11) Il a été lancé il y a une dizaine d'années par Cristina Pineda et Ricardo Covalin qui racontent les traditions de leur pays d'origine à travers des créations aux imprimés colorés, chantant la joie de vivre. F. (Le Figaro, 2007)

Dans la phrase précitée, le N_joye est le complément d'objet direct du verbe chanter (un participe présent)

- ❖ Complément d'objet indirect :

(12) Celle-ci est sûre, tandis que le texte, lui, saute de joie, d'enchantement ou d'extase. (Libération, 2007)
- ❖ Sujet du verbe modifieur :

(13) Ses longs cheveux ramenés en tresse sur sa tête, son teint frais et la joie qui irradie son visage lui donnent l'air d'une adolescente en cavale. (Le Monde, 2008)
- ❖ Complément d'agent dans une phrase passive :

(14) Même le Lama avait les yeux humides, mais il souriait, comme illuminé par la joie. (Le Monde, 2008)

Il en ressort que le N_affect causé joue plusieurs fonctions grammaticales lorsqu'il se trouve dans des structures verbo-nominales.

- ADJ+N_affect : dans cette structure adjectivale, le nom d'affect est un complément d'adjectif. Tout le syntagme adjectival apparaît après le verbe d'état « être », il a, donc, la fonction d'un attribut du sujet.

(15) Pas de minimalisme, pas de pauvreté, une syntaxe qui s'enroule dans le plaisir évident que prend l'auteur à écrire. (Le Figaro, 2007)

(16) A Paris, cette jeune femme élégante parle d'Afrique avec une joie radieuse. (Le Figaro, 2007)

Les adjectifs modificateurs permettent d'informer sur la valeur sémantique véhiculée par l'association N_affect+Adj. Ainsi, en (16), l'adjectif évident souligne la valeur externe.

Après avoir observé les constructions syntaxiques récurrentes de la dimension manifestation pour les N_joye et plaisir, nous allons examiner dans la sous-section suivante, les structures actanciennes privilégiées de ces noms.

3.2. Analyse syntactico-discursive

L'étude des structures actanciennes relève de l'aspect syntactico-discursif des collocations d'affect. Elle permet d'observer l'organisation discursive de l'énoncé en fonction des actants syntaxiques (Asy) ou « syntactic arguments » (Van Valin et Lapolla 1997) et des actants sémantiques (Asé) ou « semantic arguments » (Van Valin et Lapolla 1997). Dans la figure, nous observons des symboles, tels que X, Y, Z, Zinstr, X+Y, etc. Ces symboles renvoient aux différents actants sémantiques et ils sont codés par Novakova, Goossens et Grossmann (2013a :33) comme suit :

- X : l'expérenceur
- Y : objet de l'émotion
- Z : cause
- X/Y : fusion expérenceur/objet
- X/Z : fusion expérenceur/cause
- Zinstr : entité extérieure à la cause
- Y/Z : fusion objet/cause

Outre l'étude de la réalisation des actants sémantiques, on peut examiner les structures syntaxiques dans lesquelles apparaissent les N_affect :

❖ Les emplois avalents:

On remarque au sein de ces structures l'absence de l'expérenceur (X) et de la cause (Z) dans l'énoncé ; c'est le cas des structures impersonnelles :

(17) Il y a beaucoup de joie sur ce disque, presque de la jubilation. (Le Figaro, 27/04/2007)

Ou les structures attributives :

(18) On est super content, c'était l'allégresse dans les vestiaires, on a tous crié. C'est un rêve d'aller jouer au Stade de France, et c'était notre objectif aussi. Maintenant il faut y aller pour la gagner. (Le Figaro, 2007)

Les N_j joie se caractérisent par l'absence des différents actants (Asé et Asy). Il « est à l'état pur, et dépouillé de ses actants » (Novakova et al, 2013a :74) la lexie semble se suffire à elle-même : l'affect est simplement nommé et confère à l'énoncé plus de « densité informationnelle » (Blumenthal, 2014). On assiste, alors à la thématisation de l'affect.

❖ Les emplois monovalents:

« Le centrage discursif » est appliqué sur un seul Asy réalisé et qui correspond à l'expérienceur(X), à l'objet (Y) ou à la cause de l'affect (Z).

(19) Gérard n'a qu'un but celui de captiver les enfants qui pourront rire, applaudir, laisser éclater leur joie et être émerveillés devant les prouesses de ce bateleur magicien qui recrée le monde avec des ballons multicolores et des histoires abracadabrantiques. (Ouest-France, 2007)

En effet, l'expérienceur (enfants) est mis en relief à travers le déterminant possessif leur et il est paraphrasable par la joie des enfants. Le seul actant ici réalisé est l'expérienceur (X) sur lequel s'effectue « le centrage discursif » (Novakova et al. 2013 : 40)).

❖ Les emplois bivalents:

Dans ces emplois, on remarque la présence des structures actanciennes prototypiques qui incluent l'expérienceur (X) et la cause (Z):

(20) Ce travail a été confié depuis au Centre d'aide par le travail (CAT) de Dijon, un organisme de réinsertion

professionnelle des handicapés. « Convaincre les stations de ski » Des hurlements joyeux déchirent l'air froid et calme : Sé-bas-tien Le Bouetté, l'un des joueurs de Tagada Vodka, revenant du remonte-pente, crie sa mâle joie de l'avoir emporté sur les Clac. (Le Figaro, 2007)

L'expérient (X) est sous forme d'un déterminant possessif sa joie tandis que la cause (Z) apparaît au sein d'un syntagme prépositionnel (de) suivi d'un verbe à l'infinitif : de l'avoir emporté sur les Clac.

❖ Les emplois trivalents :

Il s'agit de la réalisation complète des trois actants comme le montre l'exemple suivant :

(21) Un portrait et deux éditions pirates Photographie inédite de Saint-Exupéry à Montréal, dédicacée : À Madeleine (...) dont le mari Henri est un frère pour moi. Avec toute ma joie de l'avoir retrouvée à Montréal, et ma vieille et profonde amitié. Antoine de Saint-Exupéry. (Le Figaro, 2008)

En effet, l'expérient (X) correspond au possessif (ma), l'objet (Y) correspond à Henri=L' et la cause (Z) c'est le fait de retrouver Henri à Montréal=Z). L'effet discursif de cette structure à 3 actants « confère à l'énoncé toute sa complétude discursive ». (Novakova et al, 2013a : 83)

Conclusion

Pour conclure, on peut dire que l'observation des données nous a permis de constater que les collocations des noms d'affect, notamment les noms *joie* et *plaisir* ont des aversions ou des attirances pour certains collocatifs exprimant les deux dimensions suivantes : l'intensité et la manifestation. Ces collocatifs appartiennent à des classes grammaticales variées : on trouve des adjectifs, des verbes, des noms ou des adverbes. Les résultats obtenus confirment notre hypothèse de départ qui

dit que les mots attirent d'autres lexies et forment ensemble une unité lexicale. De plus, les lexies choisies apparaissent dans des structures actancielles variées où le nom d'affect figure dans un emploi avalent « à l'état pur », monovalent où il y a un centrage discursif sur l'un des actants sémantiques de la phrase, bivalent ou trivalent dans la mesure où le nom d'affect apparaît dans une structure complète. Le choix des emplois se font selon les visées discursives de l'énonciateur qui veut se focaliser sur l'un des actants sémantiques ou thématiser l'affect et attirer les attentions sur lui. Cette analyse linguistique souligne l'interdépendance et la complémentarité entre les trois niveaux d'analyse : syntaxe, sémantique et discours et permet d'élaborer un modèle fonctionnel pour les noms d'affect choisis.

Références bibliographiques

Bibliographie

Balibar-Mrabti A. (2005). Grammaire des sentiments, *Langue française*, vol. 105, Larousse.

Diwersy S. & Kraif O. (2013). *Observations statistiques des co-occurents lexico-syntaxiques pour la catégorisation sémantique d'un champ lexical*, in F. Baidier & G. Cislaru (éds.) *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques*. Paris : PSN, 55-

Gonon, L., Goossens, V. & Novakova, I. (2018, sous presse). *Les phraséologismes spécifiques à deux sous-genres de la paralittérature : le roman sentimental et le roman policier*. Actes du colloque Phraséologie française. Paris : Hermann

Hoey, M. (2005). *Lexical Priming : A New Theory of Words and Language*. London, Routledge.

Hausmann F. & Blumenthal P. (2006). Présentation : collocation, corpus, dictionnaires, *Langue française* 150 : 3-13. June 2, 2019, from <https://www.eva.mpg.de/lingua/pdf/Glossing-Rules.pdf>.

Kraif O. (2016). Le lexicoscope : un outil d'extraction des séquences phraséologiques basé sur des corpus arborés. *Cahiers de lexicologie* 108 : 91-106.

Novakova I. et Bouchoueva E. (2008). Les collocations du type avoir et être+N sentiments en français et en russe. Aspects linguistiques et didactiques, in F. Grossmann et S. Plane (éds), *Les apprentissages lexicaux. Lexique et production verbale, Presses universitaires du Septentrion*, 219-233.

Novakova I., Goossens V. et Grossmann F. (2013a). Le profil actanciel et discursif des verbes de surprise et de respect, *Langue française*, 180, 31-46.

Novakova I., Goossens V., Melnikova E. (2012). *Associations sémantiques et syntaxiques spécifiques. Sur l'exemple du lexique émotionnel des champs de surprise et de déception*, in F. Neveu, V. Muni Toke, P. Blumenthal, T. Klingler, P. Ligas, S. Prévost et S. Teston- Bonnard (éd.), *Actes du 3e Congrès mondial de linguistique française, Lyon, 4-7 juillet 2012*, 1017-1029.

Novakova, Iva, Siepmann, Dirk (Eds.), (2020), *Phraseology and Style in Subgenres of the Novel: A Synthesis of Corpus and Literary Perspectives*, Palgrave MacMillan,

Ruwet, N. (1994). Être ou ne pas être un verbe de sentiment. *Langue française*, 103, 45-55.

Siepmann, D. (2015). A corpus-based investigation into key words and key patterns in post-war fiction. *Functions of Language*, 22.3, 362-399.

Sinclair, J. (2004). *Trust the Text: Language, Corpus and Discourse*. Londres : Routledge.

Sorba J., & Novakova I. (2013). Stupéfier et jalouser dans les séquences textuelles journalistiques : quel profil discursif pour quelle stratégie argumentative ? Le discours et la langue. *Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, 4(1), 203-220. The Leipzig Glossing Rules : Conventions for interlinear morpheme-by-morpheme glosses: Retrieved

Tutin, A. & Kraif, O. (2016). Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique de sciences humaines : l'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents. *Lidil*, 53, 119-141

Valérie Lascombe, (2013) *L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE*, mémoire de master 2 professionnel, spécialité FLE, Université Stendhal 3

Van Valin R., & LaPolla R. (1997). *Syntax: structure, meaning, function*, Cambridge University Press.

Webographie

Inès Sfar et Pierre-André Buvet (dir.), (2018) La phraséologie entre fixité et congruence. Hommage à Salah Mejri, Louvain-la-Neuve, Éditions Academia – L'Harmattan, 374 p. Paru dans *Lidil*, 63 | 2021, consulté le 09 mars 2021. <https://journals.openedition.org/lidil/9103>

Julie Sorba, Francis Grossmann, Salah Mejri et Inès Sfar (dir.), (2018), La phraséologie : sémantique, syntaxe, discours, *Lidil* [En ligne], 58 | 2018, mis en ligne le 02 novembre 2018, consulté le 10 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/5350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.5350>